

## L'événementiel outil de patrimonialisation : cas du festival national de la poterie de Maâtkas (Tizi-Ouzou)

### The event as a heritage tool: case of the national pottery festival of Maâtkas (Tizi-Ouzou)

SMADI Amina\*, HASSAINE Mahfoudh <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, [amina.smadi@ummtto.dz](mailto:amina.smadi@ummtto.dz)

<sup>2</sup>Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, [hasma119@yahoo.fr](mailto:hasma119@yahoo.fr)

Reçu le:01/11/2022

Accepté le:04/01/2022

Publié le:15/01/2023

---

#### Résumé :

L'article traite de la problématique de mise en valeur des ressources territoriales par l'approche de patrimonialisation via l'événementiel. Il vise à analyser le système complexe de coordination d'acteurs dans l'optique d'activation et de valorisation des ressources latentes de façon à constituer un actif spécifique. L'article se base sur une enquête de terrain menée, à l'aide d'entretiens semi-directifs, au niveau des acteurs impliqués dans le festival de la poterie de Maâtkas dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Les principaux résultats de cette recherche démontrent que l'événementiel est un outil de patrimonialisation engendrant des retombées socioéconomiques sur le territoire approprié. Toutefois, à des fins de sa pérennisation, cette action nécessite l'implication permanente et un degré d'intentionnalité conséquent des différentes catégories d'acteurs constituant le territoire. L'institutionnalisation de la fête locale de la poterie de Maâtkas en festival national témoigne de la qualité de la coordination et de l'ampleur grandissante de cet événement.

**Mots clés :** événementiel, patrimonialisation, festival de la poterie, Maâtkas, institutionnalisation, société civile.

#### Abstract:

The article deals with the issue of enhancing territorial resources through the heritage approach through events. It aims to analyze the complex system of coordination of actors with a view to activating and valuing latent resources in order to constitute a specific asset. The article is based on a field survey conducted, using semi-directive interviews, with the actors involved in the Maâtkas pottery festival in the wilaya of Tizi-Ouzou. The main results of this research show that the event is a heritage tool generating socio-economic benefits in the appropriate territory. However, for the purposes of its sustainability, this action requires the permanent involvement and a consequent degree of intentionality of the different categories of actors constituting the territory. The institutionalization of the local pottery festival of Maâtkas as a national festival testifies to the quality of the coordination and the growing scale of this event.

**Keywords:** events, heritage, pottery festival, Maâtkas, institutionalization, civil society.

---

\* Auteur correspondant

## 1. Introduction

L'émergence du territoire en tant que nouveau paradigme a conduit les chercheurs à penser son cadre conceptuel et théorique. L'analyse des territoires se fait dans un objectif de les rendre intelligibles (plus compréhensibles) pour les différents acteurs, composantes de celui-ci, à la recherche de solution face aux enjeux spatiaux et sociaux. Selon Bernadette Mérenne-Schoumakher (2002), l'analyse du fonctionnement des territoires se fait sur la base de la compréhension de leur mise en forme et de leurs organisations spatiales.

La construction des territoires est tributaire de la coordination des acteurs et de la valorisation d'une ou de plusieurs ressources (Lamara, 2009). Le système d'interaction des acteurs s'insère dans une logique de gouvernance territoriale impliquant « *la participation, la négociation et la coordination* » (Moine, 2007, P40). Les ressources ne peuvent être réduites à leur dimension naturelle et, comme le territoire, elles sont des construits sociaux (Khan, 2007). Toute ressource peut être transformée en actif dès lors qu'elle est organisée et valorisée de sorte à ce qu'elle soit un facteur de différenciation entre les territoires. Dans ce contexte, le patrimoine local, désignant « un *bien collectif et une ressource collective* » (Vernieres, 2011, p8), pourrait constituer un actif identitaire spécifique de différenciation et un facteur créateur de valeur économique seulement s'il est organisé, conservé et valorisé par la communauté qu'il referme. Dans cette perspective ***comment cette relation de coordination complexe entre les différents acteurs du territoire stimule-t-elle la création d'une dynamique socioéconomique en se basant sur la valorisation et l'activation des ressources au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou à travers l'approche par l'événementiel basé sur le patrimoine de la poterie de Maâtkas ?***

Le processus de création et de développement de cet événement à Maâtkas a suivi deux principales étapes. La première réside dans sa création par les villageois et la seconde dans son appropriation par les pouvoirs publics dans un objectif de son agrandissement. Méthodologiquement, et pour répondre à notre problématique, nous nous sommes basés sur des entretiens auprès des différents acteurs concernés par la fête de la poterie de Maâtkas qui s'est transformée en festival national de la poterie. Une première partie de notre enquête a visé les initiateurs de cet événement (maison de jeune et association villageoise) au niveau de la commune de Maâtkas (Tizi-Ouzou). En effet, la société civile a été à l'origine de la création de cet événement dans un objectif de valorisation d'un patrimoine ancestral et d'un savoir-faire spécifique dans la poterie. Cette enquête qualitative menée auprès de ces pionniers innovateurs nous permet d'analyser, d'une part, le processus de création et d'organisation de cet événement, et d'autre part, d'estimer son impact sur les artisans potiers et sur la commune de Maâtkas. Une deuxième partie de l'enquête a visé la phase de l'institutionnalisation de cette fête initiée et organisée au niveau local par le mouvement associatif. L'objectif de ces entretiens menés auprès des organismes institutionnels est de chercher à comprendre les raisons de l'institutionnalisation de cet événement local et de son impact sur le territoire d'étude. De plus, nous cherchons à voir dans quelle mesure les pouvoirs publics se positionnent, ces dernières années, comme l'un des agents ou acteurs catalyseurs de création d'une dynamique territoriale notamment par les financements accordés et le marketing territorial visé à travers les différentes activités socioculturelles organisées.

## 2. Territoire, ressources et acteurs : quels liens ?

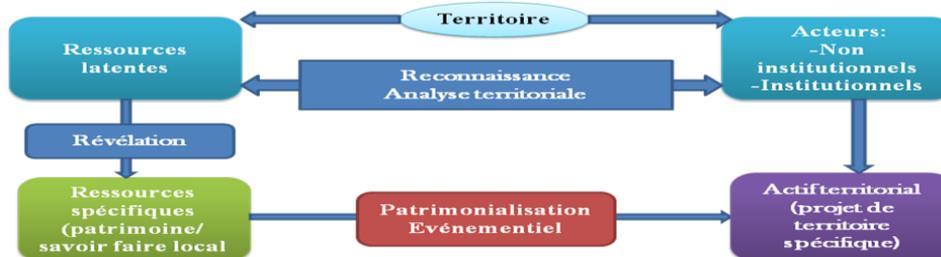
Le territoire est défini comme étant « *ce support géographique à l'interface de l'espace et du social. Il est un espace à construction intentionnelle dans lequel se mêlent le vécu, le culturel, le religieux ou encore le sensible* » (Pagney Bénito-Espinal et Thierry , 2013, p25). Il constitue le point d'interaction entre les acteurs du développement Courlet (2001). Ces mêmes analyses mettent l'accent sur le fait que le territoire ne peut être analysé dans une seule dimension mais en une interaction de plusieurs aspects complémentaires afin d'assurer un meilleur diagnostic territorial pour définir une meilleure démarche à suivre. Dans ce sens, le territoire occupe une place prépondérante dans le processus de développement d'un territoire du fait de son caractère multidimensionnel (Courlet, 2001). En effet, le rôle des acteurs sur l'espace géographique approprié dépend selon Mérenne-Schoumakher (2002) de leur degré d'accès à l'information déterminant par conséquent leurs stratégies tracés en termes d'actions menées pour le développement du territoire. De plus, selon le même auteur, la culture influe considérablement sur le comportement des acteurs sur un territoire dans le sens où celle-ci agit par les idées et les croyances de ces acteurs occupant l'espace et constituant le territoire. D'ailleurs, leur système de représentation et leur intentionnalité définissent leur relation avec le territoire agissant implicitement leur perception des problèmes de celui-ci. Les acteurs agissent donc dans un système qu'est le territoire caractérisé par une multitude d'interactions illimitées régies par des règles et des normes jouant un rôle à la fois spécifique et différent créant, ainsi, une stabilité relative, le résultat de ces interactions découle de la gouvernance (Moine, 2007, 40) impliquant selon l'auteur la participation, la négociation et la coordination.

Se retrouvant au sein d'un contexte de globalisation, les territoires subissent des changements les incitant à devenir plus compétitifs et plus attractifs pour faire face à la forte concurrence de leur environnement. Pour se faire, ils s'appuient sur leurs ressources spécifiques comme un moyen fort pour s'imposer et se faire une place au niveau mondial. D'après Paquot T., (2011, p26), le territoire ne relevant pas d'une donnée climatique est un « *enjeu de pouvoirs concurrents et divergents, et trouve sa légitimité avec les représentations qu'il génère, tant symboliques, patrimoniales et imaginaires* ». Il permet la création de dynamiques territoriales intégrant plusieurs dimensions sociales, économiques, culturelles, etc. Ces dynamiques représentent une source de valeur ajoutée au territoire issu d'une volonté collective et d'un processus d'acquisition et de transformation de connaissances et de savoir-faire (Pecqueur B., 2000). D'ailleurs, c'est ce qui fait la différence selon Colletis G., et Pecqueur B., (1993) entre ressources génériques (données) et ressources spécifiques (acquises).

Le territoire résulte d'une construction d'acteurs dans le sens où ces derniers sont à la fois le produit final et un facteur indispensable pour sa construction (Courlet, 2001). A partir de là, le territoire devient « *un construit socioculturel* » (Hugues et al. 2006, p4) qui se régénère et s'entretient en fur et à mesure dans le temps. La ressource représente un élément déterminant le territoire, elle renvoie à des facteurs de compétitivité immatériels, expliquant le développement de certains territoires. En effet, la coordination des acteurs favorise la coopération, l'innovation, la flexibilité et la réactivité permettant aux entreprises de s'adapter sans cesse au marché. A cet effet, une ressource cachée une fois découverte, grâce

à une initiative intentionnellement portée par tous les acteurs qui s'approprient le territoire, se caractérise par sa valeur marchande via des projets de territoire. Pour Francoise, Hirczak et Senil (2005, p1), cette ressource est « *différente selon qu'elle emprunte ou non le chemin de la valorisation marchande* ».

**Figure N°01 : processus d'activation et de valorisation des ressources territoriales**



**Source :** Elaboré par les auteurs

En plus d'intégrer à la dimension géographique celle des acteurs, il est impératif de signaler que ces derniers doivent disposer d'un engagement intentionnel et travailler en collaboration avec les autres acteurs. En plus de l'observation de l'organisation de l'espace, il est primordial, selon l'auteur, d'intégrer l'intentionnalité des acteurs, qui confère alors une toute autre dimension à la première observation. Autrement dit, cette intentionnalité conjuguée avec les stratégies d'acteurs sont des conditions de valorisation des ressources territoriales (Roux, Vollet et Pecqueur, 2006). D'ailleurs, ce processus de valorisation basé sur la coordination d'acteurs peut créer une dynamique spécifique d'un territoire donné ou ce que désignent Senil et al., (2013) comme un référent identitaire. A la lumière de ce qui précède, la patrimonialisation passe essentiellement par deux étapes (Colletis et Pecqueur, 2018). La première est celle de la révélation de la ressource ou du patrimoine qui a besoin d'être promu et divulgué en suivant un processus complexe d'identification et de transformation d'une ressource générique à une ressource territoriale spécifique). La seconde par contre, appelée celle de l'activation fait allusion à la création d'un projet autour de cette ressource territoriale porteur de dynamiques de développement. En somme, la ressource territoriale par ce processus de patrimonialisation articule entre le patrimoine transmis par des générations ancestrales et un projet de territoire construit pour des générations futures.

### **2.1. L'approche patrimoniale de la ressource territoriale**

Parmi les ressources dites ancrées dans un territoire donné, nous retrouvons les ressources patrimoniales ou culturelles qui reflètent l'identité du territoire et constituent des racines historiques dans le temps. Ainsi, dans ce contexte caractérisé par de multiples recompositions territoriales, le patrimoine est « *mobilisé à différentes phases des constructions : dénomination, limitation, structuration, gestion et développement* » (Landel P-A. et Senil N., 2009, p7). Cette approche par les ressources du territoire est impérativement liée à celle des acteurs. En effet, construire un territoire et le rendre

attractif, par la valorisation de ses ressources, relève du rôle de ses acteurs et de leur dynamisme dans une logique de coordination et de réseau. Cette stratégie d'acteurs dynamiques qui activent en réseau, en créant une valeur marchande à des ressources spécifiques, définit une démarche de développement territorial. Salah Mansour S. (2021, page) définit le patrimoine comme « *un ensemble de biens, de richesses et de ressources matérielles ou immatérielles, qui appartiennent à une communauté ou à une nation et constituent un héritage commun* ». Le patrimoine (archéologique, artistique, culturel, intellectuel et religieux, savoir-faire, etc.) selon Vernieres M. (2011) résulte d'un héritage du passé transmis des générations précédentes à celles du présent dans un objectif de le transmettre à d'autres à venir sur ce territoire par un groupe de personnes. Celui-ci dépasse sa conception classique pour acquérir une fonction de développement (Hugues F., et al. 2006) à travers cette nouvelle approche territoriale qui considère le patrimoine comme étant une ressource. Ainsi, le patrimoine peut être défini comme jonction entre d'une part sa dimension culturelle et historique, et d'autre part sa dimension économique et sociale. Ces interactions font que celui-ci oriente le devenir du territoire et de ses acteurs. Autrement dit, le patrimoine, participe dans la construction du territoire tel que énoncé par J.-P. Guerin (2001) en définissant sa personnalité.

À la lumière de ce qui vient d'être dit, les ressources territoriales en général et patrimoniales en particulier sont responsables de la recomposition des territoires dans le sens où celles-ci constituent un des facteurs déclencheurs de dynamiques territoriales et d'orientation de son développement. Et ce en fonction du dynamisme de ses acteurs et par conséquent du processus de valorisation de celles-ci.

La notion de patrimoine fait référence selon Hugues F., (2006) à un héritage dans le temps et à une référence géographique. Par cette relation le patrimoine devient un construit du territoire sur le plan social dans son rapport avec la société qui le s'approprie (Sébastien L., 2014). La ressource possède une valeur d'usage résultant de « *sa socialisation, de son appropriation par les acteurs et de leurs interactions au sein du territoire* » (Hugues et al., 2006, p10). Autrement dit, l'acceptation du patrimoine socialement construite reflète une dimension collective émanant d'une histoire spécifique à une population et à un territoire donné. De même, le patrimoine en tant que ressource n'existe pas a priori (Leniaud cité par Di Méo, 1994). Le territoire, la ressource et le patrimoine sont l'objet d'une construction sociale. En effet, ils sont considérés comme étant des dynamiques en perpétuelles recompositions (Hugues et al., 2006). En abordant la question du patrimoine sous l'angle de la ressource territoriale, les auteurs considèrent qu'il constitue un outil du développement territorial. De part sa capacité de création de valeur marchande, le patrimoine devient un facteur de croissance économique. Toutefois, sa valeur ne se limite pas à la dimension marchande mais intègre la dimension de préservation d'une culture locale reflétant une identité s'inscrivant dans l'histoire de ses acteurs. Dans le même ordre d'idées, le patrimoine nous renvoie « *au processus de construction territoriale, aux conditions de sa mise en œuvre, de son organisation et de ses valorisations* » (Landel P-A. et Senil N., 2009, p7). Néanmoins, il ne faut pas ignorer que le processus de patrimonialisation engendre des externalités par les effets d'entraînement sur le marché (par la création de valeur marchande nécessitant la mobilisation d'autres ressources pour accompagner et assurer la survie de celui-ci sur le marché engendrant un système de

production et/ou de transformation). Hugues et al. (2006) proposent dans leur réflexion sur les différentes étapes constitutives du processus de patrimonialisation un processus basé sur quatre phases : la sélection, la justification, la conservation et la mise en exposition. De part sa vocation d'outil et de ressource de développement territorial, l'auteur considère que le patrimoine dépasse son aspect de produit pour atteindre un caractère plus important celui d'objet de construction des territoires.

## **2.2. Patrimonialisation par l'événementiel : quelles retombées sur les territoires ?**

Etant donné que le patrimoine est défini par la notion de ressource, il s'agit d'indiquer que cette dernière est limitée dans le temps en fonction de son usage. En effet, faire recours à la dimension patrimoniale traduit l'émergence d'un mode de développement territorial spécifique (Vernières, 2012). Celui-ci est basé sur les principes d'un développement durable de renouvellement de la ressource. L'événementiel est une activité ayant pour objectif la création d'une animation autour d'une ressource territoriale identifiée afin de construire une dynamique territoriale tout en préservant un patrimoine donné. La transmission de celui-ci aux générations futures dépend de sa réappropriation, sa patrimonialisation et de sa territorialisation (Damien et Dorvillé, 2011). La valorisation d'un patrimoine immatériel hérité des traditions ancestrales transmises par le système de valeur sociétal peut donner lieu à une création d'une valeur économique et par conséquent forme *“une opportunité pour les partenaires du patrimoine et du territoire”* (Karroum L. et Behja I., 2022, p701). Le patrimoine transit par un long processus de patrimonialisation et de territorialisation. L'activation et l'appropriation de ce type de ressources territoriales se transforme en un héritage d'appartenance et d'identification des descendances. Ce processus de patrimonialisation entraîne une reconnaissance, une valorisation et préservation assurant sa pérennisation sans altérer la ressource dans un mouvement de mise en tourisme. Le marketing territorial à l'aide de l'événement est un facteur déterminant pour atteindre cet objectif. L'événementiel comme action sporadique puis cyclique alimente et diffuse une image de marque que véhiculent les touristes et les visiteurs. Arnaud (2011) considère qu'à *“partir de trois principaux critères que sont l'envergure de l'évènement, son imbrication dans la stratégie territoriale et ses modes de gouvernance, on peut définir trois types d'évènements; le Méga évènement, l'évènement phare et l'évènement local”*. Ces derniers constituent des vecteurs garantissant des retombées considérables. Cependant, ces retombés dépendent des capacités organisationnelles, de la mobilisation des acteurs territoriaux et de la dimension de l'événementiel. On distingue plusieurs catégories dans l'événementiel qui peuvent être itinérants ou fixés spatialement et temporellement et ce quelque soit sa dimension. Dans le monde du sport les jeux olympiques, la coupe du monde football sont des événements internationaux phares attendus cycliquement et connaissance des implications de multiples acteurs institutionnels et non institutionnels conduisant à des transformations territoriales fondamentales. Nous retrouvons ce type de méga événementiel dans le domaine de la culture par exemple les festivals du cinéma, de la musique ou bien dans celui des salons de l'agriculture, de l'automobile et récemment des innovations supranationaux et infranationaux. Certains pays disposent d'événements de référence nationale, régionale ou locale. En les classant en fonction des capacités organisationnelles et du niveau de mobilisation d'acteurs territoriaux. Les objectifs et les retombés de l'événementiel se mesurent en fonction justement de l'ampleur et des aptitudes à mettre en

synergie les ressources territoriales dans la perspective de l'activation de dynamiques porteuses du développement territorial.

### **3. Cas du festival de la poterie de Maâtkas**

La commune de Maâtkas est localisée à 25Km au Sud-ouest du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec une superficie 4529ha et une population arrêtée selon l'RGPH de 2008 à 26142 habitants répartis sur 14 villages. A l'instar de la majorité des communes de la wilaya, qui sont des zones éparses, isolées et délaissées par les pouvoirs publics, Maâtkas est caractérisée par un relief montagneux et accidenté avec une altitude de 700m, ce qui fait d'elle une commune rurale à vocation agricole. L'oléiculture, qui occupe 80% de sa surface agricole, se présente comme principale activité de la région avec une production de 1025200 Litres en 2018. La commune dispose également d'un savoir-faire local ancestral typique représenté par le travail de l'argile en poterie. En effet, l'huile d'olive et la poterie sont deux produits de terroir que les acteurs de cette commune, qu'ils soit de la société civile ou institutionnels, tentent de préserver, de valoriser et de promouvoir, et voire créer une dynamique économique et d'attractivité territoriale. En ce sens, depuis les années 1990, chaque année sont organisés des événements de fêtes et de festivals locaux (fête locale de la poterie (9 éditions), fête de l'olivier (8 éditions), festival national de la poterie (10 éditions), festival (rencart). Ces événements dans la région de Maâtkas sont considérés comme de véritables atouts d'attractivité et de marketing territorial de par les flux importants des visiteurs et des touristes qui dépassent les 2000 visiteurs par an (Salah Mansour, 2021) et l'image de marque qu'ils pourraient procurer à la commune. En effet, celle-ci a connu une augmentation considérable de la production oléicole et elle occupe la première place dans le classement de la wilaya de Tizi-Ouzou. S'agissant de la poterie constituant notre cadre d'analyse empirique, celle-ci connaît également un essor remarquable au sein de cette localité. A cet effet, il convient d'analyser, dans ce papier, comment les déferents acteurs du territoire de Maâtkas fédèrent et conjuguent leurs efforts afin de promouvoir ce savoir-faire.

#### **3.1. Origine et objectifs du festival**

La première édition, datant de 1992, a été initiée sous l'égide de l'association pour la promotion et l'insertion de la jeunesse. En 1993, cette dernière devient l'Association des Activités des Jeunes (AAJ) présidée par un ancien acteur du mouvement associatif à travers son expérience acquise à Ghardaïa dans le cadre de la préparation de la fête du tapis. Son expérience lui a permis de concrétiser cette idée sur le territoire de Maâtkas. De plus, et à partir de 1998, les organisateurs ont essayé d'intégrer les dimensions et les objectifs du développement local dans leur projet dans la région en adoptant une stratégie de collaboration avec des universitaires spécialisés en la matière. La poterie de Maâtkas occupe une place prépondérante dans le cadre de ce festival malgré qu'il y ait d'autres exposants<sup>1</sup> qui participent en plus de la poterie dans cet événement. Sa place reflète

---

<sup>1</sup> L'objectif de l'implication d'autres activités dans un événement qui devait être dédié spécialement à la poterie relève d'une stratégie de marketing territorial suivie afin d'attirer indirectement le maximum de visiteurs. L'échange ne se limite pas à la même activité au contraire les artisans peuvent imiter les techniques de présentation et de vente de leurs produits en prenant d'autres exemples appliqués dans d'autres activités artisanales. Et ce sans négliger l'aspect innovation et modernisation des produits en plus des formations suivies par certains et ignorées par d'autres. Toutefois, il existe plusieurs artisans potiers qui voudraient

l'importance de la poterie dans cet événement à travers des expositions artisanales consistant en la mise en place d'un marché de la poterie (60 stands/100 stands) contrairement aux autres activités qui ne représentent que la minorité par rapport à la poterie. Cela pourrait permettre la découverte et le mélange de cultures entre les populations locales, et ce à travers justement d'autres expositions culturelles (cinéma, théâtre, journées d'études, etc.). La création d'un tel événement vise plusieurs objectifs :

- ✓ faire connaître le territoire et sortir de l'anonymat ;
- ✓ sauvegarde du patrimoine et des savoir-faire locaux ;
- ✓ et la création d'un circuit économique au profit des potiers de la région.

La spécificité de la promotion de la poterie de Maâtkas par rapport aux autres poteries en Kabylie se trouve essentiellement, d'après nos enquêtes, dans la qualité de l'argile, le processus de fabrication et enfin selon l'étude de Bernard Morand ayant démontré que chaque village et parfois même chaque famille détient ses propres motifs et décorations spécifiques.

### **3.2. Stratégie de gestion : quel rôle de la société civile ?**

Les acteurs, replacés au centre des territoires et constitués en un écheveau complexe d'interrelations, vivent, produisent, perçoivent et utilisent l'espace géographique pour constituer des territoires au sein desquels se déploient de multiples enjeux ( Moine, 2007, p32). D'ailleurs, après avoir défini ces acteurs, Mérenne-Schoumakher (2002, p49) complète l'idée de Lajarge (2000) cité par Alexandre Moine (2007) sur le fait que le territoire dépend des acteurs en fonction d'un grand nombre de paramètres en permanente mutation. Selon ce même auteur, entre ces acteurs il peut exister des contradictions, des divergences voire même des conflits. A partir de là justement, nous mettons l'accent sur le point des accords et des relations que partagent les acteurs sur un territoire et les conséquences qu'elles peuvent avoir sur son avenir. En effet, l'événement créé à Maâtkas a été géré jusqu'en 1998 uniquement par l'AAJ. Toutefois, suite à la visite du secrétaire d'état à l'artisanat, du directeur de la maison de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou et du wali de Tizi-Ouzou, ayant constaté la prise d'ampleur de l'événement nécessitant une institutionnalisation, un processus a été lancé dans ce sens afin de le maintenir dans le temps. Et c'est à partir de là, que le comité pour l'organisation de la fête de la poterie de Maâtkas, présidé par le P/APC de Maâtkas, a été créé pour prendre en charge la prochaine édition. A partir de 2001, un mal entendu a survenu entre le mouvement associatif et les acteurs institutionnels lié à la problématique de gestion du budget de la fête entre une gestion citoyenne et une gestion par l'APC. Ceci a donné lieu au gel de cette activité pendant la période allant de 2001 à 2010. Ce genre de conflit a d'une part mis fin à un processus dynamique de valorisation de la poterie et du territoire de Maâtkas et d'autre part à toutes les formes de solidarité exercées par la société civile et à tous les efforts fournis par tous les citoyens de ce territoire afin de sauvegarder leur identité et préserver leur patrimoine.

### **3.3. Evolution du festival**

---

s'inscrire à cet événement mais faute de places limitées, l'opération d'inscription se limite à l'espace géographique réservé aux exposants.

Les acteurs agissent dans un système dit le territoire, caractérisé par une multitude d'interactions illimitées régies par des règles et des normes jouant un rôle à la fois spécifique et différent créant, ainsi, une stabilité relative « *le produit de ces interactions peut être dénommé gouvernance* » (Moine, 2007, p40). Cette dernière implique selon l'auteur la participation, la négociation et la coordination. Le territoire devient alors « *une construction collective, à la fois produit et condition de processus de production de ressources spécifiques* » (Courlet, 2001, p34). En effet, les acteurs surtout les initiateurs de cet événement créé à Maâtkas ont l'intention de faire de cet événement une rencontre permanente et fixe et ce à travers la création de la maison de la poterie et du marché permanent de la poterie. C'est une opportunité pour les artisans de s'échanger sur les processus/techniques de fabrication et de faire des rencontres directes entre vendeurs et acheteurs. L'événementiel devient dans ce cas là un espace d'apprentissage, d'innovation et de commercialisation. D'ailleurs, cet événement a duré dans le temps, à travers ses neuf éditions en tant que fête locale et il est à sa 10<sup>ème</sup> édition comme festival national et cela grâce à la solidarité entre toutes les parties prenantes, à son appropriation par les exposants, à la transparence dans la gestion du budget et à l'élaboration d'un programme riche et variée pour l'ensemble des activités et de personnes invités. De plus, selon les propos des organisateurs/initiateurs, cet événement initié à Maâtkas a donné naissance à d'autres événements qui ont suivi cette idée sur d'autres territoires et d'autres activités, tel que le festival raconte art ainsi que beaucoup d'autres. Avec la création du musée, l'un des principaux objectifs actuel du festival, les potiers vont pouvoir assainir la fabrication d'une manière permanente. En plus le musée ne se résume pas à la mise en vente des objets de poterie, il va être un espace permanent de rencontre entre les chercheurs et de la connaissance. Ce qui ne fera qu'avancer et promouvoir le savoir faire local de la région. Le festival, constituant une continuité de la fête locale initiée par le mouvement associatif, a connu une évolution considérable sur plusieurs plans :

- ✓ En termes de logistique et d'infrastructures nécessaires à l'organisation de cet événement, les quatre premières éditions ont été prises en charge totalement par la maison de jeunes pour ce qui concerne les lieux d'expositions, points de vente, etc.
- ✓ A partir de cette édition, l'événement, ayant pris de l'ampleur, a nécessité de faire appel au CFPA de la commune pour prendre en charge les expositions vente, deux CEM pour la restauration et l'hébergement des exposants et maintenir la maison de jeunes juste pour les expositions culturelles.
- ✓ Le nombre de visiteurs a connu une hausse importante au même titre que le nombre d'organisateur et d'exposants et ce d'une année à l'autre. Les exposants représentent plusieurs wilayas du pays avec une moyenne de 70% de participants locaux et 30% d'étrangers.
- ✓ Le nombre de stands et de participants inscrits à cet événement par activité se fait en faveur de la poterie avec 60% des stands et 40% pour autres activités en moyenne de 5 stands par activité selon la nature de celle-ci. Par contre, en ce qui concerne l'invitation des exposants, les deux premières éditions se sont déroulées par invitation d'artisans pour la participation par les organisateurs. A partir de la troisième édition, les exposants viennent s'inscrire tous seuls auprès des organisateurs vue l'importance de l'événement et de ses retombées. Après son institutionnalisation, le nombre

d'exposants a atteint 200. Pour l'édition 2022, le festival a reçu des artisans de 28 wilayas qui représentent environ 25% des exposants.

### **3.4. Organisation et implication des acteurs : l'économie sociale et solidaire au cœur de l'événementiel**

Les deux piliers de la construction territoriale sont la coordination des acteurs et la valorisation d'une ou de ressources (Lamara, 2009). Elles sont, en effet, le résultat d'une construction, d'une « *coordination des acteurs autour d'un objet, pas nécessairement matériel, qui peut être une histoire, un mythe, une identité ou une valeur commune* » (Lamara, 2009, p11). Dans notre cas, l'acteur principal à l'origine de cet événement est le mouvement associatif présent dans l'initiation, l'organisation jusqu'au financement de celui-ci. Nous citons entre autres l'AAJ, l'Association *Tafsut*, l'Association *Tafrara* et l'Association *Tigejdit*. Ces acteurs représentent les porteurs du projet et demeurent permanents dans chaque édition de l'événement jusqu'à son institutionnalisation en 2010. A partir de là, la société civile reste active dans l'organisation de l'événement mais via une autre forme d'accompagnement et de promotion de l'événement en tant que concernés et non en tant que responsables comme avant. D'ailleurs, ces acteurs (société civile) ont rencontrés des contraintes lors de la réalisation de cet événement tout au long de son évolution et de son agrandissement dans le temps.

Nous pouvons citer entre autres :

- ✓ le manque de financement durant les premières éditions, le manque de matériels (impression, téléphones, ordinateurs,...),
- ✓ le manque de locaux spécifiques pour la rencontre permanente des artisans
- ✓ et le manque de fours de cuisson (impliquant la sous-traitance de leur activité typiquement féminine pour des hommes afin de s'approvisionner en matière de bois, d'argile et autres) entraînant des charges supplémentaires pour les potières réduisant ainsi leur marge bénéficiaire.

### **3.5. Processus d'institutionnalisation de l'événement**

L'institutionnalisation de cet événement s'est faite sur la demande du wali et de la direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le manque de subventions a été l'une des raisons pour lesquelles la fête doit prendre une nouvelle forme pour pouvoir subsister. De plus, l'accroissement de cet événement exige un mode de gestion différent du budget et de la logistique. En effet, c'est dans l'intérêt de l'événement et de son accroissement que les acteurs institutionnels ont proposé de l'institutionnaliser. Les objectifs de son institutionnalisation sont essentiellement : la préservation et la promotion du patrimoine local de la poterie de Maâtkas, la création d'un musée de poterie à Maâtkas et surtout faire revivre cette activité (après son arrêt entre 2001 et 2010) avec la création d'un marché permanent de la poterie pour encourager les jeunes à investir dans cette activité. Toutefois, le processus de gestion de la fête de la poterie au niveau local a montré des difficultés entre les différentes parties prenantes. D'ailleurs, les avantages de cette institutionnalisation se voient dans l'accueil des délégations venant assurer le déroulement de cet événement (hébergement des participants), qui avant son institutionnalisation, se fait à la charge de l'exposant en plus de l'hébergement et des frais de restauration. Après son

institutionnalisation justement, tous ces frais sont devenus totalement gratuits selon le commissaire du festival.

### 3.6. Financement du festival

Le budget alloué pour la réussite de ce festival résulte de subventions et de dons de plusieurs acteurs de la société civile et des acteurs institutionnels.

**Tableau N°01 : modes de financement et processus d'institutionnalisation de la fête de la poterie**

| <b>Fête locale de la poterie</b>   |                          |                    |                     |
|--|--------------------------|--------------------|---------------------|
| <b>Année</b>   | <b>Initiateur</b>        | <b>Financement</b> | <b>Montant (DA)</b> |
| 1992-1994  | AAJ                      | DJS                | 200 000             |
| 1995   | AAJ                      | Cotisations        | 150 000             |
| 1996-1997  | AAJ                      | DJS                | 200 000             |
| <b>Processus d'institutionnalisation</b>                                       |                          |                    |                     |
| 1998-2000  | COFPM                    | DJS                | 200 000             |
|  | AOFPM                    | Ministère          | 600 000             |
|  |                          | APW                | 600 000             |
|  |                          | CAM                | Symbolique          |
| 2001-2009 Interruption de l'événement à causes des conflits de gestion interne |                          |                    |                     |
| <b>La fête locale institutionnalisée en Festival national de la poterie</b>    |                          |                    |                     |
| 2010-2018  | Commissariat du festival | Ministère          | 3 000 000           |
|  |                          | APW                | 500 000             |
|  |                          | Autres             | 500 000             |
| 2019-2021  | Interruption             | Crise sanitaire    | /                   |
| 2022   | Commissariat du festival | Ministère          | 3 000 000           |
|  |                          | APW                | 500 000             |
|  |                          | Autres             | 500 000             |

Source : établi par les auteurs

En effet, selon le tableau ci-dessus, les premières éditions (jusqu'à celle de 1998) ont bénéficié d'une subvention de 200 000 DA de la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS). A partir de cette édition, d'autres subventions s'ajoutent à celle de la Direction des Jeunesses et des Sports telle que celle du ministère de la culture à titre de 600 000 DA sous forme de bons de commande et de celle de l'Assemblée Populaire de la Wilaya (APW) de Tizi-Ouzou à titre de 600 000 DA en espèces versée au compte de l'association. L'année 2000 a marqué un tournant majeur dans le financement de cet événement qui a atteint environ 2 000 000 DA. Néanmoins, un budget aussi important doit être géré différemment des dons et de la caisse villageoise ou de celle d'une association locale. Et ce, sans oublier les autres formes de sponsoring indirects dont bénéficie l'événement tel que la contribution de la CAM par le paiement des affiches publicitaires conçues pour l'événement. D'ailleurs, avec l'institutionnalisation, à partir de 2010, un budget de 3 000 000 DA est alloué pour la réussite d'un tel événement qui prend plus d'ampleur (2 000 000 DA de la part du ministère

de la culture, 500 000 DA comme subvention de l'APW de Tizi-Ouzou et 500 000 DA sous forme d'autres subventions, sponsors et dons.

### **3.7. Impact du festival**

L'organisation d'un tel événement contribue au développement du territoire de Maâtkas par ses retombées socioéconomiques directes et indirectes. Ce festival de la poterie a un fort impact symbolique via la création d'une image attractive notamment par toutes les actions de sensibilisation pour le changement de la conception des rôles des différents acteurs de la société dans une optique de développement territorial. L'impact économique est plus conséquent du fait de sa visibilité par la population locale en général et des artisans potiers en particulier sur le transport, les activités commerciales, etc. En effet, cela à travers l'augmentation des ventes des artisans et de la valeur marchande de leurs produits (forte demande). De plus, l'accroissement du mouvement associatif au sein des différents villages de la région conditionnés par la création d'association pour participer à l'organisation de l'évènement. Ajouter à cela, le fait que la fête soit classée comme étant premier événement culturel national durant 1997-1998 et le choix de la date du 16 mai 1998 lors de la visite du secrétaire d'état à l'artisanat qu'une journée nationale de la poterie. Sur le plan social, l'évènementiel à Maâtkas a permis la réduction de la vulnérabilité sociale notamment en matière de marginalisation de la femme subordonnée faisant d'elle un acteur à l'origine du développement de la région. De même, il a permis la réduction de la pauvreté de la population s'appuyant sur ces revenus créés par les potières représentant pour certains foyers une source principale. Enfin, le festival représente un impact indirect sur le territoire de Maâtkas mais direct sur le territoire la wilaya en matière de tourisme. Malgré que dans sa création et en cours de son évolution, ce projet de patrimonialisation organisé à Maâtkas n'a pas intégré une vision touristique. Ses effets sur le secteur touristique au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou sont observables. En effet, les différents touristes et visiteurs venant chaque année participer à cet évènement ne trouve sur les lieux des espaces d'accueil dédiés en termes d'infrastructures touristiques. D'autant plus, que la notion de tourisme chez l'habitant n'a pas été adopté pour cet évènement malgré que pour beaucoup d'autres événements ayant suivi ont créé au niveau des villages cette culture d'accueil de l'étranger en partageant avec lui le mode de vie tout en lui transmettant ce sentiment d'attachement patrimonial et de culture locale. Ainsi, ces personnes là, en fin de journée reviennent au chef lieu de Wilaya Tizi-Ouzou à la recherche d'hôtels tout au long du séjour. De ce fait, le chef lieu profite indirectement de cet événement culturel. Ainsi, en plus des dépenses effectuées sur place par les touristes, d'autres concernent les transports et les commerces dans un autre territoire cela justifie complètement l'approche de l'inter-territorialité et celle du territoire système complexe et multi-niveaux. Pour finir, nous dirons que l'impact qu'a engendré l'évènement a débouché même au-delà des frontières nationales. En ce sens, une délégation de la commune de Valentigney (France) en visitant l'évènement de Maâtkas a eu l'idée de faire un jumelage entre cette dernière et leur commune. Cette idée a commencé à suivre le processus de sa concrétisation notamment par la formation du personnel de la maison de jeunes de Maâtkas à Valentigney au niveau de leur maison de jeunes (échange de connaissances). De même, des potières de Maâtkas se sont même déplacées à Aubagne pour participer à des expositions dans le cadre d'un festival de la céramique.

### **4. Conclusion**

Le patrimoine, constituant une ressource touristique contribue à la valorisation de l'image d'un territoire, mais également à son développement, par la création d'une valeur économique engendrée principalement par le développement du tourisme culturel et d'activités patrimoniales. Le territoire renvoie à la territorialisation des activités. Sa pérennisation dépend étroitement du degré d'éveil des consciences et l'adhésion de toutes les parties prenantes. Enfin, la préservation du patrimoine local, permet la valorisation des ressources territoriales, qui sont le résultat d'une construction sociale, par la combinaison des ressources principales et par l'implication et la coordination des acteurs locaux. Cette activation des ressources territoriales, se concrétisent et donne naissance à des produits spécifiques à cette population et à ce territoire. Pour conclure, nous dirons que la création d'un tel événementiel a permis de changer la perception de la poterie en faisant d'elle un objet décoratif et non seulement un objet utile (ustensiles de cuisine). Un projet des pouvoirs publics est en cours pour pérenniser cet événement par la mise en place d'un circuit commercial et d'un musée régional permanent de la poterie. A cet effet, une assiette de terrain est mise à la disposition pour la construction de la maison de la poterie et ne reste que de lancer les financements de sa construction. Néanmoins, la pérennisation de celui-ci dépend du degré d'éveil des consciences et l'adhésion de toutes les parties prenantes. Des étudiants de la région ayant acquis une certaine expérience dans l'organisation de ce genre d'événement dans le cadre du mouvement associatif deviennent des acteurs indispensables dans l'organisation en contre partie d'une prime symbolique. Ainsi, le rôle du commissariat du festival est la direction du festival en collaboration avec des professionnels et essentiellement les universitaires qui contribuent au même titre que d'autres membres de la société civile à l'organisation et à la réussite d'un tel événement. Il s'agit d'une ressource et d'un savoir faire local dont la préservation et la promotion, nécessitant la coordination de tous les acteurs concernés, est primordiale. En somme, la protection du patrimoine local, permet la valorisation des ressources territoriales, qui sont le résultat d'une construction sociale, par la combinaison des ressources principales et par l'implication et la coordination des acteurs locaux. Cette activation des ressources territoriales, se concrétisent et donne naissance à des produits spécifiques à cette population et ce territoire dans le cadre d'un projet de territoire spécifique.

## **5. Références bibliographiques**

1. Arnaud, C. (2011). Les événements culturels, catalyseurs d'un management dans la proximité : Le cas du territoire de la Communauté du Pays d'Aix (Quatrième Dialogue Euro Méditerranéen de Management Public, ENA, Rabat Maroc, 13 et 14 octobre).
2. Babkine, A., et Rosier, A. (2011). Réussir l'organisation d'un événement. Ed Groupe Eyrolles. [https://www.eyrolles.com/Chapitres/9782212552447/Chap-1\\_Babkine.pdf](https://www.eyrolles.com/Chapitres/9782212552447/Chap-1_Babkine.pdf)
3. Bénito-Espinal Françoise Pagney et Thierry Nicolas, (2013), Territoire, territorialité : objets d'étude de la géographie pour une analyse des territoires de l'histoire antillaise in Outre-Mers. Revue d'histoire, pp. 13-26.
4. Bernadette Mérenne-Schoumakher (2002), analyser les territoires : savoirs et outils, 2è édition, collection Didact Géographie, Presses Universitaires de Rennes.
5. Courlet Claude, (2001), « territoires et régions : les grands oubliés du développement économique », édition l'Harmattan, 2001.

6. Damien, M-M et Dorvillé C. (2011). *Le Patrimoine de nos régions : ruine ou richesse future ? Exemples de dynamiques territoriales*, L'Harmattan, 2011.
7. Di Méo G., (1998), De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie in *L'Information Géographique*, 62-3 pp. 99-110.
8. Grenouillet, M-R. (2015). *Le territoire, un produit comme un autre ? La Ressource territoriale comme facteur clé du développement durable local*. Thèse de doctorat. Université de Caen Basse-Normandie
9. Idir, M. S. (2013). *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie: Cas des régions de Béjaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer*. Doctoral Dissertation, Grenoble: Université de Grenoble. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00967954>.
10. Kahn R., (2007). Une approche pluridisciplinaire de la dimension culturelle du développement territorial. *Les dynamiques territoriales débats et enjeux entre les différentes approches pluridisciplinaire*, XLIII<sup>e</sup> colloque de l'ASRDLF, Grenoble-Chambéry, 11, 12, 13 juillet 2007.
11. Kebir L, Crevoisier O. (2004) Dynamique des ressources et milieux innovateurs. In : Camagni R, Maillat D, Matteacioli A (dir.) *Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local*. GREMI et EDES, Presses universitaires de Provence : 261-290.
12. Lajarge, R. (2000). Les territoires aux risques des projets. Les montagnes entre Parcs et pays. *Revue de Géographie Alpine*. 88-1 pp. 45-59
13. Lamara H, (2009). Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriale. *Développement durable et territoires*. [En ligne], Varia (2004-2010), mis en ligne le 07 juillet 2009.
14. Landel P-A, Senil N. (2009) Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement. *Développement durable et territoires*, Dossier 12 [en ligne] <https://journals.openedition.org/developpementdurable/7563>.
15. Landel P-A (2007). Invention de patrimoines et construction des territoires. *Economica. La Ressource territoriale*, Economica, pp.157, 2007, Anthropos. (halshs-00320442)
16. Moine A. (2007), *le territoire : comment observer un système complexe*, l'harmattan, paris.
17. Paquot, T. (2011). Qu'est-ce qu'un « territoire » ?. *Vie sociale*, 2, 23-32. <https://doi.org/10.3917/vsoc.112.0023>
18. Peyrache-Gadeau V et Perron L. (2010). Le Paysage comme ressource dans les projets de développement territorial », *Développement durable et territoires*, Vol. 1, n° 2 .
19. Pecqueur, B. (2000). *Le développement local*. Alternatives économiques. 2<sup>ème</sup> édition. Syros. France.
20. Pecqueur, B et Colletis, G. (2018). Révélation des ressources spécifiques territoriales et inégalités de développement Le rôle de la proximité géographique. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. 2018/5 Décembre. pages 993 à 1011.

21. Pecqueur, B et Colletis, G. (1993) Intégration des espaces et quasi-intégration des firmes : vers de nouvelles rencontres productives ? *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*. 1993-3. Pages 489-508.
22. Salah Mansou, S. (2021). *Les produits de terroir, levier de développement local et d'attractivité territoriale : illustrés par l'étude des produits agricoles locaux dans les zones rurales et montagneuses de Kabylie*. Thèse de doctorat en sciences économique. Université de Tizi-Ouzou. Algérie.
23. Senil N, Maud H, Hugues F, (2013), Diagnostic de territoire et ressource territoriale : apports croisés et opérationnalité HAL Id: halshs-00821832 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00821832> Submitted on 13 May 2013
24. Senil N, Hirczak H, Hugues F.(2006) Diagnostic de territoire et ressource territoriale : apports croisés et opérationnalité. Colloque international ” *Les dynamiques territoriales : quelles nouveautés ?* ”, I.R.E.G.E. - E.D.Y.T.E.M., 30 mars – 31 mars 2006, Chambéry-Annecy, France. pp.15. fhalshs-00821832f
25. Spindler, J. (2009). *L'évaluation de l'événementiel touristique*. Collection : Tourismes et sociétés. France.
26. Vernieres, M. (2011). Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire. *Patrimoine et développement*, Karthala, pp.174, 2011, GEMDEV. {halshs-00660738}.